

La dernière excursion de l'ACHA, le 8 mai, a été très réussie : "musée portuaire", église Saint-Éloi, LAAC, quartier Excentric... La matinée avait été pluvieuse ; mais les participants ont pu se reconforter en appréciant la cuisine du "Grand Large".

Les guides spécialisés du musée portuaire, l'ex-magistrate toujours magistrale Paulette Vanpouille à Saint-Éloi, les animateurs de l'association sensibles à l'art contemporain (Excentric, LAAC, FRAC), ont su captiver le public. Merci à Michel Debuyser et Francine Thorel, les organisateurs de cette journée bien remplie.



ÉDITORIAL

La galeriste parisienne Iris Clert a été géantifiée par Stéphane Deleurence, l'auteur de Henry VIII pour Guînes, et de François 1^{er} pour Ardres.

L'ACHA prépare l'été. Visites d'Ardres les samedis après-midi (qui se substituent aux précédents mercredis) : vous en trouverez le programme en page 8.

Et Journées Européennes du Patrimoine, les 21-22 septembre ; elles se prolongeront pour nous jusqu'au 28. Cette 36^{ème} édition s'articule autour du thème "Arts et Divertissement". L'Ardrésis a bénéficié des créations d'artistes populaires et / ou de grand talent. Les divertissements présentent de multiples facettes, selon l'âge (jeux des enfants, distractions des adultes, fêtes pour tous) et le niveau social (« Champagne pour tout le monde... et caviar pour les autres », selon Jacques Higelin !).



Dans un futur relativement proche, l'ACHA va publier une plaquette sur le nom des rues d'Ardres. Elle continue de travailler sur la place militaire et les fortifications. À l'horizon 2020 : le cinquième centenaire du Camp du Drap d'Or.

Qu'on se le dise... Ce programme devrait inciter à nous communiquer tout renseignement sur l'histoire et le patrimoine de notre petite ville... Et aussi bien sûr, à renouveler votre adhésion (20 €)... et à faire de nouveaux adeptes.

L'ÉLAN BRISÉ...

Lors de la construction du collège de l'Europe à Ardres dans les années 1960, dans le cadre du "1% artistique", le ministère de l'Education Nationale de l'époque avait commandé une œuvre à un sculpteur local, Yves de Coëtlogon.

« L'Élan », thème choisi pour symboliser le mouvement, le départ dans la vie, avait été judicieusement installé sur le parvis du collège (photo page ci-contre).

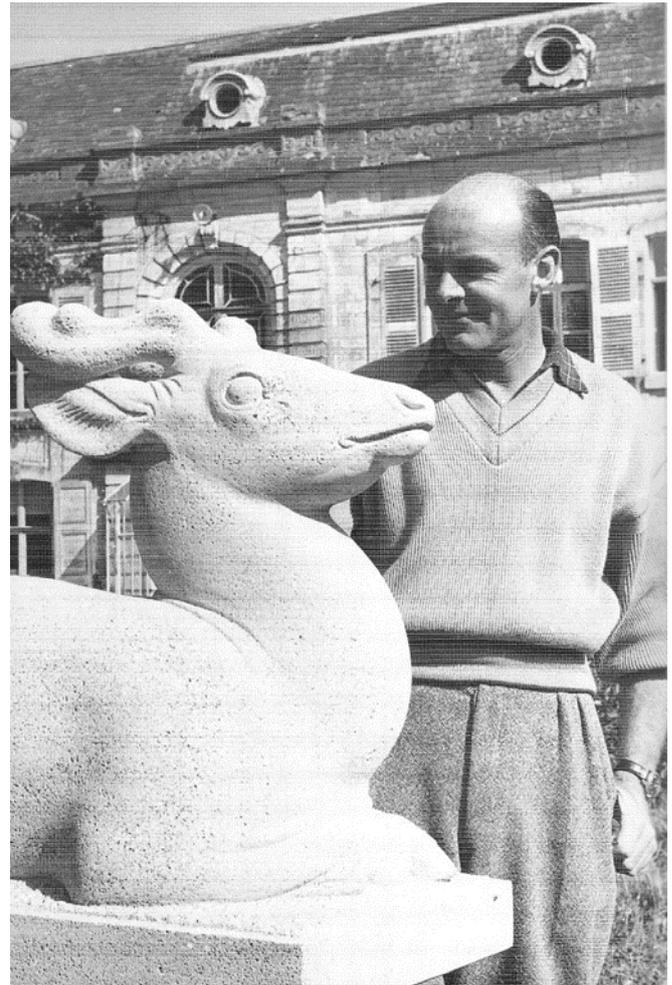
YVES DE COËTLOGON (1913-1973)

Yves de COËTLOGON est né d'une famille bretonne, le 16 juillet 1913, au Château de Cocove à Recques-sur-Hem. De 1928 à 1932, il est élève de l'Académie Julian à Paris, où il fréquente le Jardin des Plantes et rencontre de nombreux sculpteurs qui l'initient à la taille directe (Hilbert, Pompon, Ramon). Toute sa vie durant, il excellera dans la sculpture animalière. "Sculpteur de la nature", mais également "sculpteur de Dieu", car il aimait aussi sortir de la pierre des visages de la Vierge et du Christ.

Il meurt brutalement le 29 août 1973, lors de l'ascension à bicyclette de la côte d'Hesdin. Il appréciait le contact avec ses semblables, pauvres ou riches ; il laisse le souvenir d'un être naturellement affable et d'une grande simplicité. Sa modestie et sa discrétion n'ont pas permis une grande publicité autour de son œuvre.

Les sculptures d'Yves de Coëtlogon sont conservées dans des collections publiques (œuvres animalières ou abstraites dans les musées de Calais et de Saint-Omer, à la chapelle des Carmes à Ardres...) ou dans les églises : à Bouvines, Eperlecques, Hazebrouck (Notre-Dame, Saint Joseph), Thonon-les-Bains (le Sacré-Cœur de la Basilique)... L'une de ses Vierges se trouve dans le jardin public de Saint-Pol-sur-Ternoise. Il a conçu la façade des bureaux de La Voix du Nord à Arras. L'artiste s'était fait une spécialité des monuments commémoratifs : monuments aux morts de Bois-en-Ardres (l'épée), Calais (la Paix), Tournehem (le coq), Merville, Lens... « Médaillés du travail » à Calais. Dans les Années 60, il a beaucoup travaillé sur un projet « Camp du Drap d'Or », à l'initiative de François de Saint-Just et du maire de Calais Jacques Vendroux.

Ses aquarelles, caricatures et dessins sont très appréciés ; ils sont presque tous en mains privées.





« L'Élan » est une de ses dernières créations, réalisée sous sa direction par les carrières de la Vallée Heureuse à Hydrequent. Cette œuvre monumentale en "pierre de Lunel" (l'une des veines du marbre de Marquise) pèse plusieurs tonnes.

Elle fut brisée en deux morceaux lors des travaux de reconstruction du collège en 2008, et entreposée depuis dans les ateliers municipaux de la ville.

LE PROJET DE RESTAURATION

Sous l'impulsion de son président Michel Cabal, l'ACHA souhaite voir l'œuvre réhabilitée. Pour ce faire, prête à apporter sa contribution, l'association suggère un partenariat avec le Conseil Départemental (propriétaire de l'établissement) et la municipalité d'Ardres, en y associant le Collège de l'Europe, ses enseignants et les élèves.

Une fois les fonds réunis, il s'agira d'engager la restauration, et de choisir un lieu d'installation. Aujourd'hui, même si les solutions techniques et un chiffrage ont été effectués, la faisabilité du projet n'est pas arrêtée dans tous les détails.

Gilles NOYON

**RUE
MONTLUC**

L'équipe de travail sur les rues d'Ardres fait appel à vos souvenirs et documents : photos, témoignages, anecdotes... Si vous en disposez, laissez un message au 06 79 65 58 38.

8 mai 2019 : Visites à DUNKERQUE

Le Musée Portuaire

À poste, le **“bateau-feu” Sandettié** était ancré par une chaîne longue de 250 m posée sur le fond et pesant 100 tonnes. Son phare qui portait à 25 milles nautiques était bien identifiable, émettant un éclat blanc toutes les cinq secondes avec son feu équipé d'une lentille de Fresnel et d'une lampe de 1 500 watts. Le *Sandettié* était parfaitement visible sur les écrans radar des navires, grâce à son transpondeur Racon (RAdar beaCON). Par mauvaise visibilité, il faisait entendre sa corne de brume ; mauvaise visibilité qui augmentait les risques de collision auxquels ce navire captif ne pouvait échapper... tandis que les fortes tempêtes pouvaient le faire “dérader”.

L'équipage du *Sandettié* était composé de deux bordées de huit hommes, commandée chacune par un capitaine ; chaque capitaine disposait d'une cabine. Ils étaient chargés de conserver le bateau et son système d'éclairage en bon état de fonctionnement, effectuer et transmettre des relevés météorologiques, ou encore assurer la surveillance des navires qui passaient à proximité. “Marins de l'Immobile”... La vie à bord tournait autour des quarts et des tâches routinières de maintenance et de surveillance, entrecoupées par les repas et les parties de pêche et de cartes. Monotone, elle pouvait être éprouvante lorsque la brume ou la tempête faisait craindre un abordage ou le déradage. La relève, assurée par le navire baliseur, avait lieu tous les 15 jours... si les conditions météo permettaient de transborder les hommes et le matériel.

Lorsqu'il prit sa retraite le 3 juin 1989, le *Sandettié* fut salué par un concert de sirènes en rentrant dans le port de Dunkerque.

En raison de leur coût et des avancées technologiques, les bateaux-feux ont été progressivement remplacés par des bouées lumineuses.

Racheté par la ville, le *Sandettié* fait l'objet d'un entretien régulier, assuré depuis 2008 par le Musée portuaire, qui dispose d'une équipe de quatre personnes pour l'ensemble de la flotte. Le bateau passe au carénage tous les cinq ans environ.



Construit en 1900, le **“Duchesse Anne”** aura tout connu en l’espace d’un siècle : la gloire sous pavillon allemand, l’oubli en Bretagne, la résurrection dans la cité de Jean Bart. Entièrement rénové, il accueille les visiteurs.

Les plans de l’ex voilier-école *Grossherzogin Elisabeth* restent pour l’époque un chef-d’œuvre. Le navire a une longueur hors-tout de 92 m et une largeur de 11,90 m. Le grand mât s’élève à 48 m au-dessus du pont. Gréé en “trois-mâts carré”, on recense 25 voiles. Dans l’entrepont, à l’avant, se trouvent les logements de l’équipage. Les grandes salles, situées sous le pont principal, sont réservées aux apprentis : le jour, elles servent de salles de cours ou de réfectoire ; la nuit, elles font place aux hamacs. Sous la dunette, on trouve le salon, le bureau et la cabine du commandant, ainsi que les cabines des officiers, deux cabines pour invités, deux infirmeries, une pharmacie, et la salle d’études des cadets. Sur la dunette s’étend une grande salle à cartes toute en teck, ainsi qu’une salle de repos pour le commandant. Derrière le mât de misaine, un bâtiment tout en acier abrite la cuisine et la cambuse.

Vingt hommes composaient l’équipage du voilier ; dont un officier, six sous-officiers et sept matelots spécialement affectés à l’encadrement et la formation des jeunes élèves (une trentaine d’aspirants, une centaine d’apprentis mousses).

Le quartier du Grand-Large

En 1987, la fermeture des chantiers navals NORMED (ex-ATELIERS ET CHANTIERS DE FRANCE) se traduit par 180 hectares de friches industrielles, dont 50 ha de bassins, au cœur de la ville. Le quartier du Grand Large s’inscrit dans un contexte urbain particulier : entre la mer et le centre ville, entre l’esthétique balnéaire et celle du port, entre le résidentiel et le collectif. Il prolonge la stratégie globale du projet Neptune lancé en 1991, qui avait pour objectif de “re-tourner” la ville vers les bassins ; cette mutation urbaine du centre d’agglomération est déjà largement réalisée. Objectif de la deuxième phase de l’opération Neptune : le développement durable. Le plan d’urbanisme du quartier est basé sur des principes inspirés de “l’Agenda 21”, notamment pour l’aspect social (mixité et diversité), environnemental (gestion des eaux de pluies, énergies renouvelables), et économique (flexibilité des produits, et phasage opérationnel).

Le quartier du Grand Large présente la particularité de conjuguer différentes typologies d’immeubles, et de proposer des échelles diversifiées d’espaces publics : le parc en hémicycle avec les maisons individuelles, le quai avec les immeubles à gâbles, les bâtiments à terrasses plantées, les jardins de cœurs d’îlot en U.

Cette diversité bâtie et cette mixité sociale génèrent un quartier vivant, dans lequel les repères sont bien marqués par des perspectives originales : la vue sur l’hôtel du Grand Large depuis la rue Degans, la percée verte vers les remparts plantés, et les points de vue depuis les quais sur les immeubles singuliers.

MD



Le lien suivant donnera à chacun l'accès à nos photos
<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.1321452214659771&type=3>

Le LAAC

Le Lieu d'art et d'action contemporaine, autrefois MAC (Musée-jardin d'Art Contemporain), a été construit en 1982 par J. Willerval pour accueillir la collection Delaine.

Jean WILLERVAL (1924-1996), originaire de Tourcoing, est l'un des grands architectes des années 1960-90. Il réalise des logements sociaux dans le Nord, en Martinique, en Gironde, et en Île-de-France. On lui doit le Palais de Justice et le parvis du beffroi à Lille, et plusieurs églises sur la métropole.

Avec ses amis, peintres et sculpteurs qui lui sont proches et mécènes enthousiastes, Gilbert DELAINE (1934-2013), ingénieur de l'Équipement à Dunkerque, constitue une importante collection d'art contemporain. Outre le régionalisme, y sont représentés tous les courants internationaux : abstraction (Paul JENKIS, Alfred MANESSIER, Georges MATHIEU...), CoBrA (Pierre ALECHINSKY, Karel APPEL...), Art optique (Carlos CRUZ-DIEZ, VASARELY...), Nouveau réalisme (ARMAN, CÉSAR, Niki DE SAINT-PHALLE...), Supports-Surfaces (Christian JACCARD, Claude VIALLAT...), Hyperréalisme (Andy WARHOL, Raymond HAINS, Peter KLASSEN, Bernard RANCILLAC...).



À l'occasion de la manifestation « Gigantisme », l'accrochage a été revu. Il est dominé par le géant processionnel Iris CLERT : double hommage, à la papesse de l'hyperréalisme, et aux traditions locales... réalisé par Stéphane Deleurence, avec la participation de Raymond HAINS.

Le quartier Excentric à Rosendaël

Ce petit quartier en forme de U est l'œuvre de François REYNAERT, né à Rosendaël en 1887, qui s'improvise architecte en 1927 avec pour devise « *Tout est matière à tout* ». Il achète un terrain maraîcher et y construit 35 maisons, en fonction du nom choisi par le propriétaire : Suzette, le Baldaquin, les Disques, les Volutes, les Anneaux, les Copeaux dont la façade est entaillée comme par un rabot, ou l'Excentric Moulin, dancing aujourd'hui abandonné.

Tel les Modernes, adeptes du "plan libre", qui conçoivent l'architecture comme un espace intérieur, Reynaert a songé qu'il devait être possible d'aménager différemment les étages, à la convenance du propriétaire (*la plupart du temps, les maisons étaient vendues sur commande ; leur livraison sous deux mois, associée aux avantages de la Loi Loucheur, assurait le succès de l'entreprise*) ; par l'utilisation de matériaux nouveaux – plateformes de béton, linteaux métalliques – il a pu établir aux étages toutes les cloisons qu'il voulait, sans tenir compte des murs de base et sans compromettre la solidité de l'immeuble : ce qui permettait d'augmenter à volonté le nombre de pièces, ou de varier leur disposition pour plus de commodité.

La conception nouvelle de l'aménagement intérieur eut pour conséquence des façades dissymétriques (les fenêtres ne s'ouvrant plus exactement les unes au-dessus des autres), la rupture avec la ligne droite, une architecture en ligne brisée. Les formes des façades correspondent donc à une utilité majeure. Le nom des villas fait seulement ressortir les caractéristiques de chaque immeuble.

MD

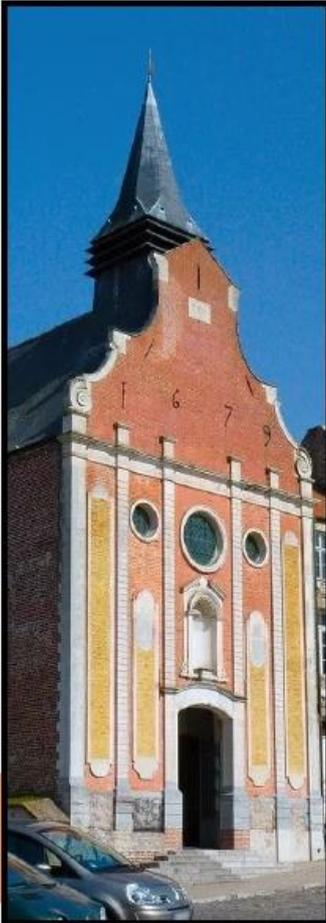




Association
Culturelle
& Historique
d'Ardres

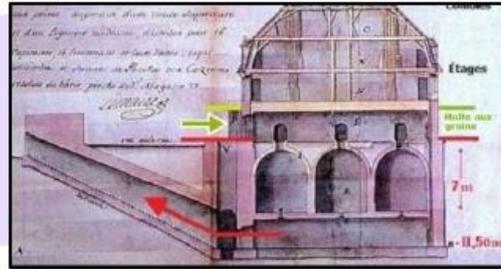
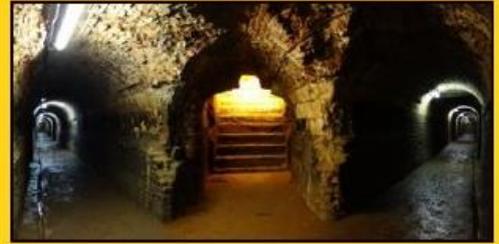
2019 : les Samedis de l'ACHA

- Visites GRATUITES - Rendez-vous : 16 Heures à l'Office de Tourisme
(sauf 17 et 24 Août: 16 Heures au lac)



Samedi 13 Juillet - Ardres souterraine -

Plongée dans les entrailles
d'une cité aménagée
pour faire face aux ennemis
Anglais ou Espagnols

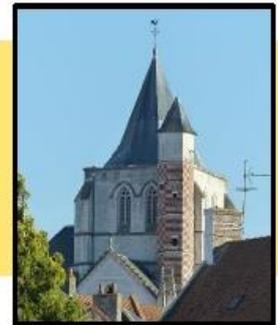


Samedi 20 Juillet - Ardres dessus-dessous -

Remonter le temps,
descendre dans les dessous cachés,
découvrir ce qui fait la richesse
de cette ville chargée d'Histoire

Samedi 27 Juillet - Des histoires, au fil du Temps -

En parcourant les rues, on évoquera
l'origine pittoresque de leur nom,
les anciennes fortifications, nos héros,
notre héroïne la Belle Roze...



Samedi 3 Août - la Place d'Armes -

L'examen de plans anciens et d'archives inédites, et de récents sondages
archéologiques, mènent à un regard neuf sur notre vieille Place

Samedi 10 Août - Belles maisons, vieux métiers... -

La ville, ses personnages hauts en couleurs,
des anecdotes, le travail des Ardresiens autrefois



Samedi 17 Août - Randonnée : LE LAC D'ARDRES -

Fleurs, poissons, massettes et sauvagine... Tourbières, waterings...
Le lac d'Ardres, c'est naturel, ou artificiel ?

Rendez-vous : 16 Heures à la Maison de la Nature

Samedi 24 Août - LE LAC D'ARDRES (partie Sud) -

La chasse, la pêche, le canotage, la voile... la villégiature, les guinguettes,
l'accueil des touristes et des promeneurs, marquent le paysage.

Rendez-vous : 16 Heures devant le Café du Lac

